CJO NEWSLETTER n°47 du 15 juin 2010

Après trois jours menés à un train d'enfer, voici la suite des pérégrinations de 46 Octevillais en Sicile.

Lundi 12 avril

Tout le monde en parlait. Chacun l'avait cherché en vain pendant la phase d'atterrissage. Tout en étant présent, il se faisait discret.

L'ETNA

Nous sommes au rendez-vous à 8 h 45 mais à l'heure sicilienne cela donne un départ à 9 h 30. A la sortie de l'autoroute, nous patientons plusieurs minutes. Que se passe-t-il ? Deux montagnards embarquent, sac à dos, piolet, corde. Quel équipement ! Pour quelle aventure ?

Le car amorce sa montée par une route sinueuse au coeur des plantations d'orangers. La vigne leur succède et puis de temps à autres les amandiers arborent leur floraison printanière. C'est super, profitons-en ! Durant la dernière partie du voyage, Alain tente de comprendre les propositions des guides, les intentions des organisateurs et essaie de formuler une demande. Après les tergiversations, il est dit qu'un groupe partira pour une randonnée de 10 km tandis qu'un deuxième fera une balade plus courte.

La Sicile au mois d'avril, à 2 000 m. Super. Les Siciliens avaient recommandé la veille : crème solaire, casquette, chaussures plates, …. Il fait froid, il pleut, un temps à laisser muché le premier cauchois venu. Nous voilà tous encapuchonnés

Finalement, tout le monde s'engage dans la même voie. Dès les premiers hectomètres, les difficultés apparaissent, la pente commence à s'affirmer. La "randonnée" ne semble pas accessible à tous, une partie du groupe doit renoncer et rebrousser chemin.

Le parcours coupe à travers une ancienne coulée de lave. Nous marchons sur la roche volcanique solidifiée. On ne peut qu'imaginer ces mêmes lieux recouverts d'un fluide épais, visqueux et rougeoyant.

D'ailleurs, le dernier hôtel du coin n'a pas résisté aux éléments.

La progression est souvent perturbée par la présence de névés. C'est le moment de s'offrir une petite glissade. Il ne manque que les planches et les bâtons.

La pluie régulière ne nous quitte pas. L'atmosphère est franchement humide. Les vêtements, les sacs, tout est trempé. L'équipement des uns et des autres est parfaitement adapté ! Les chaussures de ville, ballerines, carolines idéales pour une promenade en bord de mer sous le soleil sicilien perdent soudain de leur superbe sur ce sol instable et détrempé. La sortie se transforme en expédition mais curieusement la bonne humeur est là. Les rigolades, les plaisanteries vont bon train. Ce décor lunaire nous transporte, on a dû changer de planète.

Il est 14 h00. Nous voici au refuge non gardé. La fumée s'échappe de la cheminée. Enfin, un peu de confort. Il suffit de pousser la porte pour comprendre que neuf veinards occupent déjà les lieux et que c'est…….. complet !

Le reste du groupe se réfugie sous les sapins à l'abri de la pluie et commence à dévorer les sandwiches préparés par le boulanger. Pas de cerise sur le gâteau mais pour finir une bonne orange bio made in Furci Siculo.

La descente est commencée depuis un moment et nous quittons la piste.

Direction la grotte, une grotte creusée par la lave. Et là, comme on dit à Messine, nous allons de Charybde en Scylla. Pour mettre le pied dans la grotte, il faut d'abord se laisser glisser le long de la corde posée par les guides.

Puis une difficile progression, sur une centaine de mètres, se fait dans une semi obscurité.

C'est le retour. Les petits groupes épars se laissent aller à la discussion sur une piste forestière en pente douce. Ambiance bon enfant. A propos, maintenant, il peut se dénoncer le plaisantin qui a osé graver

"arrivée à 200 m ! "

à plus d'un kilomètre de la fin.

Nous arrivons enfin au refuge près de la route. Très patients, nos compagnons qui n'ont pas pu participer à ce raid, nous attendent depuis longtemps. Curieusement, personne ne se dirige vers le car mais tout le monde s'engouffre dans le bar pour profiter de la chaleur du poêle à bois. Qu'il est bon de déguster la bonne bière mousseuse, le délicieux chocolat au lait particulièrement onctueux. On peut noter le mérite exceptionnel des participants sous équipés qui tels des migrants en quête d'Eldorado ont poursuivi leur route sans jamais se plaindre ni se départir de la bonne humeur.

L'Etna, lui, ne s'est toujours pas dévoilé.

Mardi 13 avril

Taormina

" Si quelqu'un n'avait qu'un seul jour à passer en Sicile, et ne saurait où aller, je lui répondrais sans hésiter : Taormina.

Ce village est un tableau mais un tableau dans lequel on trouve tout ce qui semble exister sur terre pour séduire les yeux, l'esprit et l'imagination."

Il y a un peu plus d'un siècle, Maupassant foulait ces mêmes lieux et témoignait de son émerveillement.

Après les efforts de la veille, tout le monde est à pied d'œuvre. Ça commence bien. Le car nous dépose dans les derniers lacets de la colline qui surplombe cette ancienne cité grecque et nous démarrons à froid par une montée escarpée qui nous mène aux ruines de cette ancienne forteresse. Elle fut d'abord édifiée par les Arabes puis reconstruite du 13ème au 14ème siècle. Sa situation exceptionnelle permettait de surveiller la mer tous azimuts et ainsi les militaires contrôlaient la mer ionienne jusqu'en Calabre.

Autre construction insolite, nous sommes maintenant au sanctuaire Maria della Rocca qui est installé dans la roche. Puis, nous nous rendons au théâtre gréco-romain, l'incontournable monument de Taormina. Conçu comme théâtre par les Grecs, il fut transformé par les Romains pour les jeux du cirque.

Son acoustique est remarquable, quelques voix normandes se distinguent et répondent en écho aux appels des visiteurs. Au loin, la vue se prolonge sur la mer et vers l'Etna, c'est magnifique.

Après ces déambulations dans les vestiges, il est temps de se refaire une santé. Nous sommes attendus au restaurant pour apprécier le salami, le jambon, les olives et les pâtes à la mode sicilienne. La matinée fut consacrée à la découverte du patrimoine, pour l'après-midi nous disposons du temps libre pour sacrifier au rite du shopping. Taormina est aussi reconnue pour ses somptueuses et prestigieuses boutiques. En témoigne ce commerçant typique qui assure lui-même l'accueil des clients en quête d'une tenue estivale. Si la carte bleue a frôlé la surchauffe, il reste toujours quelques menus euros dans le porte-monnaie pour savourer une gelato au son de la mandoline. Tout le monde n'est pas soumis à la fièvre acheteuse, ce temps libre est aussi une occasion de partir à la recherche des trésors cachés en parcourant les ruelles

de la cité antique pour enrichir sa galerie de clichés.

L'après-midi touche à sa fin, les octevillais commencent à se retrouver autour du musée municipal qui expose les figures de carnaval.

Mercredi 14 avril

Excursion pour la journée. La météo est clémente. Nous partons sous le ciel bleu, le soleil sicilien commence à se faire sentir.

Savoca

Couvent

Nous visitons Savoca, perchée dans les collines de l'arrière pays de Furci. C'est un village médiéval fondé en 1139 par Roger II. A l'ancien couvent des capucins, nous rendons visite aux anciens dont les dépouilles ont été momifiées. Elles datent des 17 et 18ème siècles. C'étaient essentiellement des notables de Savoca dont le plupart étaient des religieux. Pour obtenir ce droit à poser pour l'éternité, il fallait consigner son souhait dans un testament et régler les frais avant. La momification avait lieu dans l'église. D'abord, ils appliquaient un produit fongicide et ensuite du sel et du vinaigre. Les courants d'air permettaient le séchage du corps. L'opération durait soixante jours.

Musée

Les objets de la vie quotidienne exposés au musée communal nous rappellent les us et coutumes de la région. C'est une tradition agricole faite de vie rudimentaire qui s'exprime à travers ces outils et ustensiles. L'école d'autrefois est aussi présente à travers les cahiers d'écoliers avec leurs pleins et déliés. Le bâtiment recèle d'autres surprises. Notamment cette espèce de puits réservé aux mauvais personnages, aux ennemis que l'on enfermait dans cette cage et que l'on immergeait pour les faire parler.

Eglise Sainte Lucy

L'église sainte Lucy date du 13ème siècle. Il reste peu de chose du bâtiment initial qui fut reconstruit plusieurs fois à cause des tremblements de terre notamment ceux de 1600 et de 1908. La sainte est représentée par une statue en argent que l'on ne peut voir que deux fois par an. A l'extérieur, l'édifice ressemble à une forteresse.

Après la visite rapide de l'hôtel voisin, nous partons pour la visite d'une deuxième église. La plus importante de la commune. Elle date du 12ème siècle, c'est à dire de l'époque normande.

El Padrino

Puis retour vers le centre. Savoca c'est aussi le lieu choisi par Francis Ford Coppola pour le tournage du Parrain : El Padrino.

Nous sommes très vite dans l'ambiance quand la visite nous emmène à la terrasse d'une ancienne maison transformée en bar. Elle fut utilisée pour ce film et à l'intérieur, les photos exposées rappellent l'événement.

La patronne nous a réservé une granita au citron bien fraîche que nous dégustons avec plaisir sur ce site mythique.

A table

Au repas, surprise, nos amis nous ont préparé un pique-nique. En quelques minutes, la table est recouverte de plats, de tomates, d'olives, ….. Pour l'occasion, Maria a cuit 22 kg de pain dans son four à bois.

Toute l'équipe de Furci s'active.

El Padrino nous a même délégué quelques sbires pour jouer de la lame et très rapidement, nous pouvons déguster le sandwich.

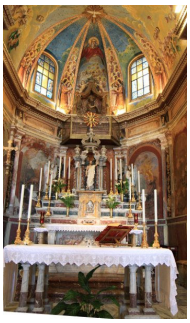
Les deux tablées profitent de ce moment de quiétude à l'abri du feuillage. Ca rappelle la dolce vita.

Tutto va bene.

Nos experts en kebap et hamburgers ne s'y trompent pas. C'est du bon.!
Du pain, de l'huile d'olive, des fenouils, tomates, olives marinés et selon les goûts du fromage.

Casalvecchio

La journée est riche en visites. Nous repartons à Casalvecchio Siculo pour une troisième église. Un anachorète vécut en ce lieu. L'église fut édifiée aux 17et 18ème siècles. La décoration intérieure date de style baroque comporte un plafond à caissons, un dallage au sol en marbre noir local et en marbre rouge de Taormina. Les murs sont richement ornés de dorures. Le presbytère abrite un petit musée paroissial où sont exposes des instruments agricoles, une statue en argent grandeur nature de saint Onuphre, des objets liturgiques et quelques peintures. Nous y passons rapidement. A l'extérieur, le ciel menace, la pluie arrive, le retour au car s'effectue à marche forcée.



Limone bio

Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons chez une ancienne pharmacienne reconvertie …… dans le citron. Elle avait besoin de grand air, elle a décidé de changer de carrière. Elle nous accueille généreusement. La table à l'extérieur est garnie des produits faits maison : salade de citrons, cruches d'eau parfumée, gâteaux au citron. Nous dégustons.

Museo del mare

La journée n'est pas finie. Nous retournons à Furci Siculo. Nous avons rendez-vous au musée de la mer. C'est le seul musée de ce type sur la côte ionienne. C'est un projet de pêcheurs qui vient de prendre forme. Il n'en est qu'à ses débuts, il devrait se développer. Il présente tous les ustensiles utilisés pour la pêche locale notamment la pêche à la senne.

C'est une technique que l'on a connue sur nos côtes, il y a quelques temps. A partir de deux bateaux, il s'agit d'encercler le poisson avec un filet vertical.

La soirée

Juste un petit moment à "la maison", le temps de revêtir la tenue de gala. La soirée de clôture nous attend. Tous les acteurs du séjour sont là : organisateurs, dirigeants politiques locaux, guides, religieux, ... La salle est superbement préparée. Le repas s'engage. Rapidement, l'ambiance de fête prend le pas sur les discussions amicales de chaque tablée. Les musiciens et danseurs font leur apparition. La tarentelle imprime son rythme. Les convives sont invités dans les rondes et farandoles. C'est le Sud !

Le séjour se termine. Avant de venir en Sicile, six jours, ça pouvait sembler long. Qui allait-on rencontrer ? Quelle langue pourrions-nous pratiquer ? Allait-on pouvoir communiquer ? Finalement, tout est passé très vite. Les journées dotées d'un programme riche et varié se sont succédé. Nous n'avons pas vu le temps passer. Nous avons été accueillis, nous avons rencontré des amis. En juillet, nous les retrouverons. Ce genre d'échange amical ne saurait engendrer une quelconque compétition mais nous avons le sentiment qu'un défi est lancé. Saurons-nous faire aussi bien ?

Franco, le président du comité sicilien se veut rassurant :

" *Vous ferez avec vos moyens mais je sais que ce que vous ferez sera bien."*

Prochainement, ***du 1er au 5 juillet,***
Le C.J.O. se rend à Bourne end pour la visite officielle avec nos amis anglais.

Ensuite, ***du 8 au 15 juillet***
Nous recevons nos amis siciliens.
Programme en détail sur www.cjo.fr

A bientôt
D. Vaudry

Pour nous contacter :
CJO—Mairie—76930 OCTEVILLE SUR MER ou e-mail : cjo@cjo.fr

Site Internet : www.cjo.fr téléphone 0954 59 98 98
Fax : 0959 59 98 98